

**Académies de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Limoges, Nantes, Orléans-Tours,
Poitiers, Rennes**

Pendant la Révolution culturelle chinoise (1966-1976), le narrateur, un jeune étudiant de 17 ans, est envoyé à la campagne dans un village pour être rééduqué par le travail. Toutes les distractions sont interdites. Un jour, il peut se procurer illégalement et secrètement un roman de Balzac traduit en chinois, Ursule Mirouët ; mais il faut maintenant rendre le livre.

Soudain, je sus ce que je voulais faire.

Je décidai de copier mot à mot mes passages préférés d'*Ursule Mirouët*. C'était la première fois de ma vie que j'avais envie de recopier un livre. Je cherchai du papier partout dans la chambre, mais ne pus trouver que quelques feuilles de papier à lettres, destinées à écrire à nos parents.

Je choisis alors de copier le texte directement sur la peau de mouton de ma veste. Celle-ci, que les villageois m'avaient offerte lors de mon arrivée, présentait un pêle-mêle de poils de mouton, tantôt longs, tantôt courts, à l'extérieur, et une peau nue à l'intérieur. Je passai un long moment à choisir le texte, à cause de la superficie limitée de ma veste, dont la peau, par endroits, était abîmée, crevassée. Je recopiai le chapitre où Ursule voyage en somnambule. J'aurais voulu être comme elle : pouvoir, endormi sur mon lit, voir ce que ma mère faisait dans notre appartement, à cinq cents kilomètres de distance, assister au dîner de mes parents, observer leurs attitudes, les détails de leur repas, la couleur de leurs assiettes, sentir l'odeur de leurs plats, les entendre converser... Mieux encore, comme Ursule, j'aurais vu, en rêvant, des endroits où je n'avais jamais mis les pieds...

Ecrire au stylo sur la peau d'un vieux mouton des montagnes n'était pas facile : elle était mate, rugueuse et, pour copier le plus de texte possible dessus, il fallait adopter une écriture minimaliste, ce qui exigeait une concentration hors normes. Lorsque je finis de barbouiller de texte toute la surface de la peau, jusqu'aux manches, j'avais si mal aux doigts qu'on aurait dit qu'ils étaient cassés. Enfin, je m'endormis.

Dai Sijie, *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, Gallimard (2000)

QUESTIONS SUR LE TEXTE : 15 POINTS

I - Une vie quotidienne pénible

1. Quel est le point de vue adopté ? Justifiez votre réponse. (1,5 point)
2. Montrez que le narrateur vit dans des conditions difficiles (deux éléments obligatoires). (1 point)
3. Relevez dans le texte un indice prouvant que le narrateur partage sa chambre avec quelqu'un d'autre. (0,5 point)
4. Dans la description de la veste du narrateur, par quels éléments nous est révélée sa pauvreté ? (1,5 point)
5. Montrez que cette vie pénible contraste avec sa vie d'avant. (1 point)

II - Une possibilité d'évasion

6. a) Décomposez le mot *somnambule* en deux radicaux différents. (0,5 point)
b) Citez un mot de la famille de chacun de ces radicaux. (0,5 point)
7. Relevez le champ lexical du sommeil dans tout le texte. Comment peut-on interpréter cet attrait pour le sommeil ? (1,5 point)
8. " J'aurais voulu...pieds."
a) Relevez deux verbes au conditionnel passé et expliquez leur emploi. (0,5 point)

b) En vous appuyant sur le texte, dites quels organes des sens sont sollicités dans la narration. (1 point)

9. a) Quels sont les deux vœux que le narrateur souhaite réaliser en s'identifiant à Ursule Mirouët ? Pour chacun, citez le texte à l'appui de votre réponse. (1 point)

b) Des deux vœux, lequel lui semble préférable ? (0,5 point)

c) Quel besoin ce choix révèle-t-il ? (0,5 point)

III - L'effort du copiste

10. Qu'apprenons-nous sur le caractère du narrateur dans les phrases suivantes : "Je décidai de copier mot à mot mes passages préférés d'*Ursule Mirouët*" et "Je passai un long moment à choisir le texte" ? (1 point)

11. En vous aidant de l'étymologie ou des mots de la même famille, expliquez ce que peut être " une écriture minimaliste " (1 point)

12. Réécrivez la phrase " elle était mate et rugueuse et, pour écrire le plus de texte possible, il fallait adopter une écriture minimaliste " en faisant apparaître une proposition subordonnée de conséquence. (0,5 point)

13. Justifiez la brièveté de la dernière phrase du texte : le narrateur prend-il le temps de savourer la réussite de son entreprise, et pourquoi ? (1 point)

RÉÉCRITURE ET DICTÉE : 10 POINTS

Réécriture : 4 points

Réécrivez le deuxième paragraphe (depuis "Je décidai" jusqu'à "nos parents") au présent de l'indicatif, en remplaçant le narrateur singulier par le pluriel correspondant.

Dictée : 6 points

Un livre peut être une forêt de signes. Mais une forêt non tropicale, une forêt domestiquée, aménagée, un parc de loisirs, un éden à portée des lèvres et des yeux. Ne dit-on pas d'ailleurs, quand on parcourt un livre, ne dit-on pas qu'on le feuillette ? Les livres auraient donc des feuilles, comme les arbres ! On n'oublie jamais un livre parlant des forêts quand il est lu dans les branches d'un arbre. Il faudrait faire aussi des livres qu'on pourrait lire sous l'eau quand ils nous parlent de la mer et d'autres, phosphorescents, pour nous raconter chaque nuit les étoiles ! Mais je rêve.

Jacques Lacarrière

RÉDACTION : 15 POINTS

Luo, le camarade de chambre du jeune héros, arrivant par hasard, le voit recopier le texte de Balzac et l'interroge sur les raisons qu'il peut avoir de le faire. Racontez de manière détaillée.

Consignes :

Votre rédaction devra comporter à la fois des passages de narration, de description et de dialogue argumentatif. Ils pourront se succéder ou se mêler.

Il sera tenu compte dans l'évaluation de la correction de la langue et de l'orthographe.